

Message de la présidente du Conseil régional

Chers frères et sœurs, chers amis

Nous voici rassemblés pour notre synode régional à Nice et il me revient de vous adresser mon premier message après uniquement quelques mois de présidence que le Conseil régional m'a confiée fin juin.

Pendant trois jours nous allons « marcher ensemble (synode) », pasteurs et délégués laïcs des Eglises locales, représentants des œuvres et mouvements, d'aumôneries, invités des Eglises sœurs et personnes engagées dans différentes actions. J'ai beaucoup de plaisir à vous saluer toutes et tous très chaleureusement. Un synode, c'est un temps librement mis à part dans la vie de notre Eglise, non pas comme une « obligation institutionnelle », mais un temps pour se rencontrer, pour échanger et construire des relations de confiance mutuelle. C'est un lieu de débat où chacun et chacune peut s'exprimer et donner son avis. C'est un espace de dialogue où celles et ceux qui portent le souci quotidien d'une Eglise locale peuvent partager leurs questions et préoccupations. Un synode c'est un lieu d'inspiration et d'encouragement. Un délégué qui a participé pour la première fois à un synode régional l'année dernière m'a écrit : « ce synode m'a fait découvrir la puissance créatrice des liens régionaux et la joie de se sentir soutenu et encouragé par le partage des mêmes efforts dans la bienveillance et l'espérance ». Un synode est surtout l'occasion offerte de se mettre ensemble à l'écoute de la Parole de Dieu, de dire ensemble nos convictions de foi, d'affirmer notre communion fraternelle sous le regard du Christ pour assumer avec sagesse et audace notre responsabilité synodale de « gouvernement de l'Eglise » et d'annonce de l'Evangile. Je souhaite à chacune et à chacun et en particulier à tous les nouveaux délégués synodaux, et vous êtes nombreux cette année de participer pour la première fois à un synode, de vivre pendant ces trois jours toutes les richesses et joies de la vie synodale. Quelle vous reconforte dans votre foi et renouvelle vos forces et enthousiasmes nécessaires pour vos engagements ! Je tiens à vous remercier tous, ministres et laïcs, de votre disponibilité et de vos engagements au service de l'Evangile.

Mes remerciements vont également à la paroisse de Nice-Saint Esprit qui nous accueille cette année et en particulier à son président Bernard Kohl, qui n'a pas ménagé ces efforts pour l'organisation de ce synode ainsi qu'à Nadine Obert qui a pris en charge l'accueil, l'hébergement et nos pauses café.

Il y a une tradition dans notre synode qui consiste à saluer les ministres que nous accueillons cette année. Cinq nouveaux collègues ont rejoint notre région le 1. juillet dernier et nous leur souhaitons une très chaleureuse bienvenue et beaucoup de joies dans leur ministère: Roberto Beltrami à Aubagne-La Ciotat, Georges Fauché à Vitrolles-Marseille Nord, Philippe Fromont à Cannes, Noémie Woodward à Sanary-La Seyne et Sophie Zentz-Amedro à Orange-Carpentras.

Je souhaite également saluer en votre nom à tous la présence parmi nous de M. Béni Rasolonomalaza, vice-président du Conseil Presbytéral de l'Eglise protestante de la Réunion et Président de l'Association Martin Luther King. Cette Eglise souhaite renforcer ses liens avec l'Eglise protestante Unie de France et nous accueillons avec joie son délégué à notre synode régional. Béni Rasolonomalaza prendra la parole lors de ce synode pour s'adresser personnellement à vous.

Nous saluons également Mireille Matteaccioli, vice-présidente du Conseil presbytéral de l'Eglise protestante de Corse. L'Eglise de Corse souhaite plus participer à la vie régionale et renforcer ses liens avec les autres Eglises locales. Une très chaleureuse bienvenue à Mireille !

Un synode, c'est aussi le partage des joies et des peines des uns et des autres. Nous évoquons les noms de ceux et celles qui nous ont quitté depuis le synode d'Arles : le pasteur Roger Bertrand, était en poste à Toulon et a rendu service comme retraité intérimaire à Marseille Grignan et Marseille Provence ainsi qu'à Lourmarin. Le pasteur Charles l'Eplattenier grand exégète protestant du Nouveau Testament, vivait à Gap et rendait service jusqu'à la fin de sa vie. Françoise Mérminod, veuve du pasteur Gérard Merminod, était en poste à Avignon et Aix-en-Provence et avait également assuré la présidence du Conseil régional PACCA. Les personnes engagées dans nos paroisses comme Roland Keller à Marseille, Jean Rouvière, ancien président du CP d'Arles, Alain Girard tant engagé au niveau paroissial et régional et Jean Allard qui était un des membres fondateurs de la paroisse Marseille Sud-Est. Pendant que j'écris ce message je viens d'apprendre le décès de Michèle Lortal d'Aix -en-Provence, qui a tant aimé sa paroisse d'Aix et tant donné au niveau local et régional. Rendons-grâce pour toutes les personnes et leur engagement et témoignage. Nous ne pourrons pas nommer tous, mais nous n'oublions pas non plus ce conjoint ou ce compagnon, cette mère ou ce père, cet ami, toutes les personnes qui nous ont quittés et qui nous avons confiées à la tendresse de Dieu.

Après avoir évoqué des situations personnelles des uns et des autres, je vous propose de nous tourner maintenant vers le contexte global de notre société et Eglise car nous cherchons à vivre, là où nous sommes, notre vocation chrétienne et notre responsabilité citoyenne. La violence, la haine et d'innombrables attentats ont frappés notre pays mais aussi d'autres peuples et pays encore bien plus que nous. Nous pensons en particuliers aux victimes et aux vies des familles brisées suite à la folie meurtrière du 14 juillet sur la promenade des Anglais ici à Nice. Demain matin nous nous rendrons tous ensemble au lieu de mémoire pour un temps de silence et de prière.

La peur s'infiltrer de plus en plus dans nos vies, la peur de l'autre différent, la peur de l'inconnu et la peur de l'étranger qui devient le bouc émissaire et une menace. Le repli sur soi, l'affirmation identitaire en excluant l'autre et les uns contre les autres sont souvent la conséquence et qui préparent des lendemains potentiellement inquiétants. Nous savons que la peur est une ressource précieuse pour les hommes politiques et leurs manipulations. « Et quand ce qui permet de faire société se délite, la peur fait partie des ultimes ressources mobilisables, car elle est un lien social minimal. Mais elle est un lien social paradoxal, car elle est un lien négatif, qui prépare sa propre dissolution », comme l'a exprimé ainsi Laurent Schlumberger, président du Conseil National dans son message au Synode national à Nancy.

La peur est profondément ancrée dans l'être humain et aussi présente dans la Bible. L'Évangile nous invite à une traversée libératrice de la peur. « N'ayez pas peur » nous invite le Christ et « soyez confiants ». Jésus est déjà vainqueur de ce qui provoque tes peurs. Dieu a choisi la confiance et jusqu'au bout. Dieu te fait confiance et il te donne cette confiance fondamentale. Avec le psalmiste nous pouvons prier « j'ai mis toute ma confiance en ta fidélité ». Et nous sommes appelés à témoigner dans notre Eglise et notre société comme témoins de l'Évangile de cette confiance face aux peurs ravageuses et destructrices. Dans les mois qui viennent et à l'approche des élections présidentielles les réflexes de la peur vont être particulièrement utilisés. L'extrême droite, qui en fait son terreau de la peur est de plus en plus présente, pas uniquement dans les résultats électoraux mais aussi dans les esprits et pensées de nos concitoyens. Nous devons écouter ces peurs, discuter, rencontrer, mais également résister et dire nos convictions. Résister aux tentations populistes et faire place à l'autre. Dire que nous sommes tous frères et sœurs en humanité, créés à l'image de Dieu. Dire que nous n'acceptons pas que l'autre différent, le musulman, l'étranger deviennent les boucs émissaires de notre société. Dire et vivre l'accueil généreux et l'hospitalité.

Le Synode national à Nancy a adressé un appel à l'ensemble de notre Eglise à propos de la situation des exilés en vue d'une manifestation symbolique et publique. Le Conseil national avec de nombreux partenaires, a proposé à toutes les paroisses de participer à la campagne « **Exilés, l'accueil d'abord !** » Le cœur du message de cette manifestation consiste à dire à l'opinion et aux élus de notre République : face au drame historique qui se déroule en ce moment même, la France doit faire plus et mieux pour accueillir les femmes, les enfants, les hommes qui fuient, au péril de leur vie, leur pays dévasté et qui cherchent refuge. De nombreuses Eglise locales de notre région ont participé à cette manifestation sous de formes différentes. Certains ont rajouté un verset biblique « j'étais étranger et vous m'avez accueilli ». Nous sommes tous des étrangers et pèlerins sur notre terre. » D'autres ne se sont pas limités à un affichage, mais ont joint une action, un engagement concret, comme l'accueil d'une famille de réfugiés, le soutien d'un collectif ou une Entraide qui a transporté un camion rempli de vêtements et de matériel à Vintimille. Nous aurons l'occasion lors de ce synode d'entendre le témoignage des bénévoles de l'équipe de la CIMADE de Nice et également de nos frères et sœurs de l'Eglise vaudoise, de leur engagement fidèle à la frontière italienne où quotidiennement arrivent des réfugiés et qui nous concerne directement dans notre région PACCA. Allons à la rencontre de l'autre et accueillons ceux et celles qui ont été poussés sur les routes de l'exil, qui ont traversés eux-mêmes tant de peurs pour vivre debout. Saluons les rencontres qui existent dans notre Eglise allons les développer encore ! Saluons les paroisses qui sont déjà engagées par leurs Entraides et collectifs par l'accueil, des goûters offerts pour des mamans réfugiées et leurs enfants, par la banque alimentaire et allons encore plus loin dans notre engagement. Saluons les accompagnements, démarches administratives et aides juridiques et renforçons encore notre présence. Mais ne vivons pas l'accueil et l'hospitalité comme un devoir moral, c'est d'abord un don. Il nous est donnée, d'être nous-mêmes des accueillis. Ce qui nous est donné, c'est de dépendre nous même de l'amour de Dieu et des autres. Alors accueillons l'autre comme nous sommes accueillis et découvrons les richesses de la rencontre.

Le 31 octobre 2016 nous sommes entrés dans le **500^{ème} anniversaire de la Réforme** marquée par la célébration commune à Lund en Suède par le Pape François et la Fédération luthérienne mondiale. Un moment historique sur le chemin du conflit à la communion entre luthériens et catholiques. Cette célébration exprime l'action de grâce et la repentance. Elle ouvre la perspective d'un chemin commun en nous engageant à témoigner ensemble de Jésus Christ et comme envoyés dans le monde pour un service en commun.

La Fédération protestante de France nous invite à vivre le 500^{ème} anniversaire de la Réforme sous le signe de la fraternité. Le prochain rassemblement « **Protestants en fête : 500 ans de réformes-vivre la fraternité** » aura lieu en octobre 2017 à Strasbourg. Le thème de la fraternité y sera décliné par le verset biblique « Qu'as-tu fait de ton frère ? » (Genèse 4, 10). Vivre la fraternité pour dire toujours plus clairement ce qui signifie être chrétien dans la société d'aujourd'hui et porter avec d'autres un message de paix et de justice notamment autour de deux défis : l'accueil inconditionnel des réfugiés, la défense du droit des migrants et l'écologie et la justice climatique.

L'Eglise protestante Unie a fait le choix de ne pas vivre prioritairement **l'année 2017** comme une commémoration historique de la Réforme ou de « l'héros Martin Luther », mais de nous inspirer de son geste de l'affichage des fameuses 95 thèses. Quelles sont nos thèses pour l'Evangile aujourd'hui ? Quelle est notre manière de comprendre et « d'afficher » cette bonne nouvelle de Jésus Christ ? Comment témoigner de la fidélité de Dieu et de son amour gratuit dans notre contexte aujourd'hui ? Comment mettre la lecture de la Bible au centre ? Pour vous inspirer vous pourriez découvrir sur une grande bache les thèses des jeunes de la région PACCA qui ont participé au Grand Kiff à St Malo cet été. Oui, dire le cœur de

l'Évangile qui nous fait vivre et dont nous croyons avec force qu'il peut encore aujourd'hui donner du sens à la vie de tout homme et femme. Mais il faut que nos paroles soient lisibles, compréhensibles par nos contemporains. Il faut qu'elles résonnent dans leur univers social et culturel et pour cela nous devons le connaître et comprendre, savoir lire notre monde et ensuite expliquer pourquoi notre désir de suivre le Christ nous appelle à choisir d'autres valeurs, d'autres priorités solidaires, d'autres comportements éthiques. Nous sommes invités, là où nous sommes, à oser des paroles et des gestes, des partages et affichages, des rencontres et témoignages. Des nombreuses manifestations, expositions, conférences, même un voyage se préparent dans les différents lieux de notre région. Vous pouvez d'ailleurs voir ici l'exposition sur Luther et la Réforme créée par le consistoire Alpes –Pays d'Aix. Vous allez également découvrir lors du Synode le calendrier « MémoThèses 2017 », un vrai outil d'animation que vous pouvez utiliser toute au long de l'année 2017 avec des témoignages d'hier et d'aujourd'hui, des thèses affichées et des propositions d'animations. Rendez-vous également sur le site « Thèses2017.fr » pour partager de multiples idées et ressources et les « 95 prédications ». Soyons créatifs et osons afficher librement et joyeusement. Vivons l'année 2017 comme une occasion de témoignage et de partage et dans une ouverture œcuménique quand c'est possible.

J'arrive maintenant à notre **thème synodal de cette année « vers une nouvelle déclaration de foi »**. Une nouvelle déclaration de foi pour exprimer la foi de l'Église protestante unie aussi bien auprès de ses membres que dans son témoignage public. Vous étiez nombreux, avec un écho bien plus large de ce qu'on pouvait attendre, de travailler sur les projets de la déclaration de foi. Dans beaucoup d'Églises locales les conseils presbytéraux, mais aussi d'autres groupes, se sont saisis du thème et ont fait remonter leurs remarques et leurs commentaires ce qui s'est d'ailleurs reflété dans le deuxième projet qui est assez différent du premier car justement vos remarques, fruit de vos débats et de votre travail, ont été prises en compte. L'intérêt important qu'a suscité cette démarche « vers une nouvelle déclaration de foi », montre qu'elle nous interpelle au cœur de notre foi : elle nous interroge sur notre rencontre et notre relation avec Jésus Christ. Le thème synodal de cette année nous donne l'occasion de dire ensemble nos convictions et les vérités fondamentales de notre foi. Le synode régional est une étape importante dans le cheminement vers 2017 : dire notre foi non pas comme « un club fermé », non pas dans un esprit « identitaire », mais pour dire notre foi ensemble dans le monde d'aujourd'hui, pour dire ensemble ce qui nous fait vivre et tenir debout, pour dire ensemble ce qui nous met en mouvement et inspire nos gestes et nos engagements. Vous aurez compris l'importance de passer du « je » au « nous ». L'enjeu du débat synodal n'est pas tant le « je », mais le « nous ». Comme l'affirme Laurent Gagnebin, « plus qu'une signature individuelle, une déclaration de foi appelle un rassemblement...on dit avec elle ce que notre Église proclame et non pas un catalogue personnel de croyances ». Là se trouve le défi des débats et de notre travail synodal.

J'aimerais terminer mon message par une note **d'espérance et de reconnaissance**. Nous avons évoqué la confiance comme antidote de la peur. Cette confiance nous rend libre, joyeux et ouvre à l'espérance et à la vie. On le sait, le pessimisme est une posture bien française. D'après les statistiques les Français sont même le peuple le plus pessimiste du monde ! Assez incroyable, quand nous regardons un peu les réalités, n'est-ce pas ? Comme si devrions être sombre et désespéré, pour être « politiquement correct ». Et nous pouvons retrouver cette attitude dans notre Église, et nous nous complaisons dans une sorte de négativité et morosité, parfois avec une certaine colère et amertume. Bien sûr les difficultés ne manquent pas et nous les partagerons aussi lors du synode, bien sûr nous ne devons pas nous cacher la réalité et la regarder en face, mais refusons le désespoir ! Nous sommes invités à être des témoins de l'espérance et de la vie, de l'encouragement et de la joie. Et il y a des raisons pour se réjouir et d'être dans la reconnaissance. Quand je

vois ces 50 jeunes formidables de notre région qui se sont retrouvés en Corse pour le synode de jeunes, je ne peux que me réjouir. Réjouissons-nous des projets et initiatives pour 2017 ! Réjouissons-nous de cette Eglise locale qui vit les années de vacance d'une façon positive, même enthousiaste, en s'engageant les uns et les autres. Réjouissons-nous d'une Entraide locale qui est si active! Réjouissons-nous des personnes qui se sont engagées dans nos paroisses comme conseillers, catéchètes ou au Conseil régional ! Réjouissons-nous des nouveaux projets qui se sont mis en place ! Réjouissons-nous de toutes les différentes initiatives des Eglises locales que vous pouvez découvrir dans les pages du cahier pré-synodal. Réjouissons-nous et soyons dans la reconnaissance pour tout ce que Dieu nous donne et permet de vivre. Lors de soirée festive nous aurons l'occasion de dire notre reconnaissance à tous ceux qui quittent le Conseil régional et en particulier à Gilles Pivot pour tout son engagement et service comme pasteur pendant ses 11 années à Aix en-Provence et ses 7 années de président du Conseil régional.

Que l'Esprit souffle sur nous et notre synode et nous donne la confiance et la joie ! Bon synode à toutes et à tous !

Sibylle Klumpp